

# La Lettre de NaturEssonne

**Bulletin de NaturEssonne,**  
Association d'Etude et de Protection  
de la Nature de l'Essonne

**Siège social** - 10, place Beaumarchais,  
91600 SAVIGNY-SUR-ORGE  
Tél. 01.69.45.54.47 - Fax 09.59.96.54.47  
e-mail : [naturessonne@naturessonne.fr](mailto:naturessonne@naturessonne.fr)  
<http://www.naturessonne.fr>

**Avril 2009 - N° 53**

« ...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte... » **Italo Calvino** *Le Baron perché*



Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, NaturEssonne accueille un nouveau chargé de mission : **Mathieu Saint-Val**, originaire de la région Champagne-Ardenne. Il travaille actuellement sur la **révision du Document d'Objectifs (DOCOB) Natura 2000 des pelouses calcaires de la haute vallée de la Juine**, suite à l'extension du site décidée par l'état en 2006, dans le cadre de sa politique de créations de nouvelles zones Natura 2000 afin d'échapper aux sanctions de la commission européenne.

La DIREN a confié à NaturEssonne l'actualisation du DOCOB, l'association étant depuis 2002 la structure animatrice du site initial de la haute vallée de la Juine. Dès 2008, des inventaires botaniques et entomologiques ont été lancés par Aurélie Paindavoine sur les six nouveaux sous-sites (61,4 ha). Mathieu Saint-Val va les poursuivre et préparer la réunion du Comité de Pilotage (COPIL) chargé d'adopter le nouveau DOCOB.

De son côté, **Gaëtan Rey** poursuit d'ores et déjà ses missions (**suivi Edicnème, programmes PRAIRIE**). Il a également pris la suite d'Aurélie Paindavoine sur le dossier d'animation du **site Natura 2000 des pelouses calcaires du Gâtinais**.

## Assemblée générale du 7 mars 2009

### *Rapport moral 2008, par Manuel Menot, président de NaturEssonne*

2008 aura été la première année de fonctionnement complet dans les locaux de Savigny. Nous y avons transféré récemment notre siège social. Nous pouvons dire maintenant que nos marques sont prises. Le choix sur l'avenir des locaux de Longpont devra se faire cette année. Pour arriver à un tel résultat, vous pouvez imaginer le travail d'accompagnement des salariés et la richesse des débats, pas toujours faciles, au sein du conseil d'administration. Ceci ne peut se réaliser que dans un climat de confiance et de sérénité.

Le travail accompli depuis 27 ans par NaturEssonne et reconnu par nos partenaires, est le résultat d'une rigueur et d'un professionnalisme de chaque instant, année après année. Nos salariés se sont succédés dans l'accomplissement des objectifs de notre association, c'est-à-dire l'étude et la protection de la nature dans notre beau département menacé.

Nos souhaits de travail pour 2009, c'est bien sûr de poursuivre nos objectifs, avec le même souci de qualité des résultats.

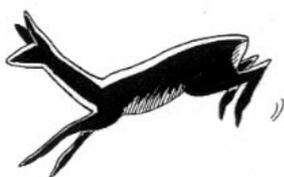
Professionnalisme oblige, à la demande de nos salariés, nous venons de renouveler notre parc informatique, afin d'améliorer et leur qualité de vie au travail et leur efficacité.

Un débat s'est instauré parmi nous autour de ce registre du professionnalisme. Cette option, que j'ai toujours soutenue, heurte peut-être certains d'entre nous. J'affirme haut et fort que notre association vit complètement sa vie d'association, avec le partage, les débats, et la démocratie qui sont le lot de toute association.

Je place l'idée de professionnalisme sur le travail demandé à nos salariés, la notion de salariat impliquant la notion de professionnalisme, ce pas nous l'avons franchi il y a plusieurs années lorsque, après de nombreux débats, nous avons embauché nos premiers salariés. J'ai le plaisir de remarquer que le passage de certains de nos anciens salariés à NaturEssonne a été particulièrement remarqué par les institutions qui les ont recrutés.

Je souhaite ardemment que nos salariés actuels puissent continuer à travailler en 2009 dans les meilleures conditions possibles.

Je tiens enfin à remercier vivement le travail accompli par les bénévoles qui ne comptent ni leur temps ni leur peine.



# Vingt-sixième assemblée générale à NaturEssonne

Le samedi 7 mars 2009, se tenait à Longpont, la 26<sup>e</sup> Assemblée générale de NaturEssonne. Comme à l'accoutumée, les participants étaient appelés à délibérer sur les rapports d'activité de l'année passée puis à élire les nouveaux membres du conseil d'administration.

Elle rassemblait une quarantaine de participants toujours très attentifs.

Déclarée ouverte par le président Manuel Menot, l'AG débuta avec le **rapport sur la vie interne** de l'association présenté par Yves Lacheré, secrétaire. L'association compte 137 adhérents, soit un peu moins qu'en 2007, mais avec toujours un fort taux de renouvellement. Elle emploie actuellement deux salariés : Gaëtan Rey et Mathieu Saint-Val, Aurélie Paindavoine ayant quitté l'association suite à son succès à un concours de technicien territorial et Sarah Cédileau désirant retourner en province. Une nouvelle administratrice, Odile Clout, est venue renforcer l'équipe du secrétariat.

Quarante bénévoles s'investissent par ailleurs dans les différentes tâches et missions sans compter les réunions hebdomadaires pour les activités de gestion conservatoire avec les salariés ce qui représente beaucoup d'heures de bénévolat.

Cette année a vu aussi le renouvellement du parc informatique. La modernisation du site internet de l'association se poursuit.

Puis, Gilles Touratier, nouveau trésorier de l'association, présente le **rapport financier**. L'association reçoit des financements du Conseil général de l'Essonne, de la DIREN et de la Région Île-de-France ainsi que le soutien de quelques communes et des dons privés. Dans le cadre du dispositif Emplois-Tremplins, l'association a reçu également le soutien de la Région Île-de-France et du Conseil général de l'Essonne pour nos deux salariés et le recrutement possible d'un troisième mais ces financements sont dégressifs. Le détail et le bilan des comptes ont été distribués aux adhérents sous forme de tableaux.

**La mission Animation/Communication** avec Martine Lacheré : en 2008, l'association a poursuivi l'effort engagé vers l'information et la sensibilisation du public, notamment en proposant des sorties

naturalistes et en réalisant des publications variées. Des soirées à thèmes ont été organisées (notamment sur la trame verte). Deux numéros de *La lettre de NaturEssonne* ont pu être édités cette année. Le n° 10 des Cahiers de NaturEssonne est en préparation. Des chantiers nature sont régulièrement proposés. L'association participe aux journées des associations de Bouray-sur-Juine et de Longpont-sur-Orge.

**Le groupe Ornitho**, créé en 2001 et coordonné par Thierry Aurissegues, poursuit plusieurs objectifs :

- préciser le statut d'espèces en Essonne (oiseaux d'eau, de plaine, de forêt, etc.) en réalisant des suivis réguliers ou ponctuels sur différents sites du département.

- participer au recensement annuel des corbeautières et au suivi du *Grand cormoran*,

- participer aux actions nationales ou internationales (comptage Wetlands),

- initier et sensibiliser le public en organisant des sorties (14 en 2008) et des week-ends de découverte ornithologique,

- partager les informations en créant une synthèse mensuelle.

Parmi les suivis réguliers, celui du *Blongios nain* reste le plus désespérant : pas plus de trois couples (deux probables sur les étangs de Saclay et un autre dans les marais de Fontenay-le-Vicomte) et un seul juvénile aperçu. La présence du *Blongios* a encore été mise en évidence en 2008, mais la population reste très faible et elle peut faire craindre une disparition de cette espèce sur le long terme.

Un autre suivi assez nouveau puisqu'initié en 2008 : l'observation de la migration des limicoles, chaque observateur à l'occasion des sorties sur le terrain étant invité à relever la présence des limicoles

lors de leur migration préet postnuptiale.

En 2008, 30 ornithologues bénévoles ont participé à ce suivi et contacté 14 espèces. Ce suivi a permis de mettre en évidence que le *Petit Gravelot* se reproduit en Essonne. Des espèces assez rares

en Île-de-France ont été contactées comme l'*Avocette élégante* et le *Courlis cendré* et une a été vue alors qu'elle est réputée très rare en Île-de-France : le *Bécasseau maubèche*.

Les comptages :

- Le Wetlands est un comptage international des oiseaux d'eau qui a lieu au milieu du mois de janvier. Il est coordonné par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (L.P.O.). NaturEssonne y participe depuis janvier 2000.

En 2008, 22 ornithologues y ont participé couvrant 24 sites humides du département. Deux espèces remarquables ont pu être observées cette année : 1 *Fuligule nyroca* sur les 3 en Île-de-France et les 4 seuls *Bihoreaux* de la région.

- Suivi des dortoirs hivernaux des Grands cormorans. Le *Grand cormoran* est une espèce protégée, quoique, depuis quelques années, on assiste à des tirs hivernaux sur ces oiseaux sous la pression des pêcheurs. Le *Grand cormoran* est nicheur depuis quelques années en Essonne, mais les plus grandes colonies de nidification sont situées dans les pays du Nord de l'Europe, au Danemark et aux Pays-Bas. Ces grandes populations descendent dans le sud l'hiver pour échapper au froid et aux étangs gelés qui les privent de nourriture. Depuis 2005, NaturEssonne fait un suivi de ces oiseaux au dortoir afin de tenter de s'opposer ou du moins de réduire les décisions préfectorales de tir. Il apparaît au vu des résultats des dernières années que la population n'augmente plus.

- Suivi des corbeautières (comptage des Corbeaux freux). Le *Corbeau freux* (*Corvus frugiferus*) est susceptible d'être classé « nuisible » avec comme corollaire le droit de destruction prévu par la réglementation. Afin de pouvoir apporter des éléments en cas d'examen en CDCFS, NaturEssonne a considéré qu'il était important d'évaluer la dynamique d'évolution de l'espèce. Ainsi, depuis 2002 NaturEssonne effectue annuellement le décompte du nombre de nids présents dans les corbeautières du département. Ce décompte s'effectue en mars avant la pousse des feuilles, au moment où les



oiseaux réoccupent et aménagent leurs nids pour la ponte. Un comptage a eu lieu en 1990 et sert de référence pour comparer et évaluer la population de corbeaux dans le temps.

Grâce à 18 observateurs, 918 nids ont été comptabilisés dans 25 corbeautières. Ces nombres confirment l'évolution constatée l'an dernier à savoir une légère décroissance par rapport à l'année précédente.

► **Les Bernaches du Canada.** Là encore, il convient d'être vigilant : entre risque sanitaire sur les bases de loisirs et dégâts aux cultures lorsqu'elles pâturent, ces Bernaches sont mal aimées ! Mais le recensement est difficile à mettre en place.

► **Le groupe Chevêche-Effraie :** animé et représenté par Jean Pierre Ducos, le groupe a pour objectif essentiel de favoriser le maintien en Essonne des populations de *Chouettes chevêches* et *effraies*.



Celles-ci sont malheureusement menacées en raison de la disparition progressive de leurs habitats, cavités

naturelles et vieux bâtiments de fermes, de la réduction de leurs terrains de chasse et d'agressions liées au monde moderne, circulation automobile, pesticides et insecticides. L'action du groupe comporte deux volets essentiels :

- la mise en place, l'entretien et la surveillance de 125 nichoirs «Chevêche» et 50 nichoirs «Effraie», le groupe fabriquant ses nichoirs. L'entretien de l'ensemble des nichoirs représente une charge lourde qui ne repose que sur quelques bénévoles et la venue de nouveaux membres actifs apparaît nécessaire.

- la surveillance des nichées de chevêches et, en cas de besoin, l'aide par apport de nourriture ou mise en pension des jeunes en difficulté.

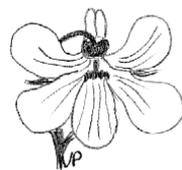
**Activité Chevêche :** le parc de nichoirs est globalement stable. Le nombre de couples reproducteurs est monté à 16 avec au moins 56 œufs. Malheureusement, comme l'an dernier, il a été perdu un nombre important de pontes et ceci pour des causes indéterminées. Il n'a été bagué que 15 jeunes. La collaboration avec le Parc naturel régional de la Haute vallée de Chevreuse a été amplifiée : participation à un programme de dénombrement par repasse et détermination en commun de zones à protéger pour la chevêche dans le futur plan de Parc.

**Activité Effraie :** l'effraie est un oiseau

crainctif, les nichoirs sont situés en hauteur et l'ouverture en clocher est inaccessible. La période d'intervention est restreinte et l'estimation de la reproduction est difficile. Cette année, l'effort s'est réduit par manque de disponibilité de l'équipe de contrôleurs et les difficultés avec les nichoirs grillagés à l'occasion de mise en place de protections contre les Pigeons, ou déposés à l'occasion de travaux ou disparus ont encore compliqué la tâche. Le bilan des naissances est ainsi mal apprécié avec trois pontes sûres et deux très probables. Face à ces difficultés d'appréciation, des essais de repasse ont été tentés et se sont révélés très positifs et il a été décidé de prospecter début 2009 de manière soutenue à la fois les sites de nichoirs pour valider la présence des oiseaux et les sites favorables pour avoir une meilleure connaissance de la population globale.

**Le groupe Botanique** présenté par Martine Lacheré grâce aux éléments transmis par Alain Fontaine qui n'a pu être présent. Le groupe botanique du Gâtinais poursuit sa route pour la deuxième année consécutive. Actuellement 37 personnes (pour certaines, provenant d'autres associations du secteur) participent aux activités. Tous les troisièmes samedis du mois ont lieu des travaux en salle. Cela se passe au Conservatoire des plantes médicinales de Milly-la-Forêt de 9 à 12h. Durant la belle saison, des sorties sont organisées dans les trois départements (45, 77 et 91).

Les objectifs du groupe pour 2009 : évidemment durer ! Et dans la forme actuelle, tout en accueillant les nouveaux. La salle est encore assez grande pour accepter quelques botanistes, mêmes très modestes comme se disent certains. Des botanistes très « pointus » veulent se joindre au groupe, en Bryologie et Lichénologie par exemple où le groupe a, pour le moment, des faiblesses. De nombreuses sorties sont prévues ainsi que des chantiers nature.



**Le groupe Gestion conservatoire** présenté par Serge Urbano qui en assure par ailleurs la coordination depuis 1996 avec l'aide de quelques administrateurs et la collaboration efficace de nos chargés de mission : coordination et réalisations d'opérations lourdes ou complexes demandant compétences et disponibilités. Mises en place, gestion technique, administrative et financière des projets, encadrement des salariés sont le lot des béné-

voles qui y consacrent beaucoup de leur temps.

**Réserve Naturelle Volontaire de Saulx-les-Chartreux.** Sous l'impulsion de NaturEssonne, ce bassin de retenue de l'Yvette, appartenant au SIAHVY, avait été classé Réserve naturelle volontaire en mars 1998. Un projet de pastoralisme extensif par des poneys Highlands a été proposé pour la gestion écologique des îles. Ce projet a reçu un accueil favorable et s'est concrétisé par l'arrivée des poneys en mai 2006. Mais, cette année, suite à une mauvaise rotation des pâtures, les poneys ont souffert de fourbure (nourriture trop riche entraînant des lésions dans les sabots) et ont dû être mis à la diète et au repos en écurie. Malgré tout, le suivi floristique a été effectué et montre la présence de 96 espèces, dont 10 espèces à valeur patrimoniale pour 2008 (106 espèces, dont 6 à valeur patrimoniale, en 2007). La composition et la répartition du cortège floristique n'ont globalement pas connu d'effet significatif. Il faut rappeler que le pâturage ne s'est déroulé que 3 mois et sur une seule île.

Le suivi de l'avifaune du bassin de Saulx-les-Chartreux effectué en 2008, a permis d'inventorier 77 espèces dont 44 nicheuses. Parmi elles, 11 appartiennent au cortège des espèces paludicoles et prairiales. Par comparaison, en 2007, 81 espèces ont été inventoriées dont 12 appartenant au cortège des espèces paludicoles et prairiales.

**Animation de sites Natura 2000.** Depuis 2002, NaturEssonne assure l'animation de sites Natura 2000 (suivi de leur gestion : actualisation des DOCUMENTS d'OBJECTIF ou DOCOB, mise en œuvre de la gestion). Deux sites mobilisent particulièrement NaturEssonne: les pelouses calcaires du Gâtinais et les pelouses calcaires de la haute vallée de la Juine.

Site du Gâtinais : réalisation de suivis écologiques et de travaux de gestion pour restaurer et gérer 5.7 ha de pelouses calcaires, pendant 5 ans.

Site des pelouses de la haute vallée de la Juine : réalisation de suivis écologiques et de travaux de gestion sur 10 ha. Il est prévu une extension (sur 70 ha) de ce site Natura 2000.

Actuellement, le plus gros souci concerne la circulation de motos et de quads sur ces sites et cela continue bien que NaturEssonne ait adressé plusieurs courriers aux administrations concernées.

**La sauvegarde de l'Édicnème criard en Essonne.** Ce suivi est l'objet d'une col- ►

► laboration entre le groupe Gestion Conservatoire pour la mise en place de mesures grâce au programme PRAIRIE et l'aide des bénévoles pour le suivi.

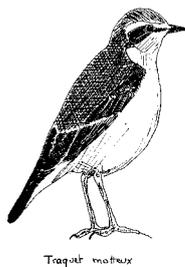


L'*Oedicnème criard*, migrateur observable en Essonne de mars à octobre, est un oiseau de milieu sec qui peut utiliser les zones de cultures non couvertes, jachères, friches rases. Cette espèce subit un déclin, en partie dû au développement des cultures intensives. Une petite population nicheuse subsiste encore dans le sud de l'Essonne, ce qui a conduit l'association à mettre en place une gestion de parcelles adaptée à la survie de cette espèce si particulière (contrats passés avec les agriculteurs). Pour l'année 2008, la prospection s'est poursuivie dans les secteurs définis précédemment. Pendant la période de suivi, en dehors des prospections individuelles, 2 journées de prospections collectives ont été organisées dans le Sud de l'Essonne ainsi que 2 soirées de comptage ponctuel dans le cadre du suivi des rassemblements post-nuptiaux

Au total, 40 observateurs ont contribué au suivi de l'*Oedicnème criard*. En analysant toutes les données recueillies lors des prospections individuelles et des 2 journées de recensement, la population a été estimée dans une fourchette comprise entre 45 et 50 couples sur la zone étudiée (+ 5 par rapport à 2007).

**Suivi de l'avifaune de plaine dans le sud Essonne**, prospection initiée par Gilles Touratier et débutée en 2008. Ce suivi a concerné 7 espèces :

- le *Busard Saint-Martin* et le *Busard cendré*, classés comme très menacés
- la *Caille des blés*
- le *Cochevis huppé* en très fort déclin
- le *Traquet motteux*
- la *Pie-grièche écorcheur*
- le *Bruant proyer* classé aussi comme menacé



L'acquisition des données a eu lieu durant toute l'année 2008 par les adhérents et salariés de NaturEssonne. Ce suivi a fait l'objet d'un rapport qui sera transmis dans le courant du premier semestre 2009 au Conseil général de l'Essonne qui a subventionné cette action. Il ressort de cette étude que le statut de 4 espèces est particulièrement inquiétant pour l'avenir dans notre département : le

*Busard cendré*, le *Cochevis huppé*, le *Traquet motteux*, la *Pie-grièche écorcheur*. Quant au *Busard Saint-Martin*, l'évolution positive en termes d'effectifs ne doit pas masquer les difficultés que peut avoir cette espèce à nidifier dans les milieux agricoles. Pour 2009, le suivi sera prolongé pour ces 7 espèces.

Les synthèses ornithologiques. A partir des données de 79 adhérents, 12 synthèses ont été produites pour l'année 2008, rédigées à tour de rôle par Jean Marc Ducos, Thierry Aurissergues et Gilles Touratier. La base de données est gérée via SONATE par les bénévoles et intégrée mensuellement dans FNAT par Gaëtan Rey. Les synthèses sont également illustrées des très belles photos provenant de 11 adhérents.

207 espèces ont été observées au cours de l'année 2008. Citons quelques espèces rares ou occasionnelles : la *Cigogne noire*, le *Pipit rousseline*, le *Râle des genêts*, le *Vanneau sociable*, le *Bécasseau maubèche*, l'*Outarde canepetière*, le *Goéland marin*, le *Fuligule nyroca*, le *Cormoran huppé*, le *Torcol fourmilier*, la *Bécassine sourde*, l'*Autour des palombes*, la *Fauvette pitchou*, l'*Aigle botté*...

Après lecture du rapport moral du président (voir Edito), l'assemblée générale ordinaire a approuvé les différents rapports et procédé à l'élection des candidats qui se présentaient pour le renouvellement du conseil d'administration. Puis, s'est déroulée l'assemblée générale extraordinaire : deux modifications des statuts ont été approuvées par l'assemblée :

- le changement de siège social qui est maintenant situé à Savigny-sur-Orge
- l'adhésion possible de nos salariés à l'association s'ils le désirent sans toutefois être éligibles au poste d'administrateur.

L'assemblée s'est achevée sur le verre de l'amitié ou prolongée, pour ceux qui le désiraient, par un dîner pris en commun dans la petite salle municipale.

**Michelle Rémond**

**Membres du bureau et du Conseil d'administration**

- Gilles Touratier, Président
- Pauline Carrai, Vice-Présidente
- Jean-Pierre Ducos, Vice-Président
- Christian Soebert, Vice-Président
- Serge Urbano, Vice-Président
- Monique Decanale, Trésorière
- Yves Lacheré, Secrétaire
- Michelle Rémond, Secrétaire adjointe
- Odile CLOUT, Jean-Claude DUVAL, Manuel MENOT

**Veillée photos éblouissante à Marcoussis**

Franc succès pour la première initiative du groupe photo de NaturEssonne : dès 20 h, le vendredi 30 janvier, une bonne quarantaine d'adhérents toutes générations confondues (des seniors actifs aux préados) se pressait dans la pimpante salle communale de Marcoussis. Au programme : projection des meilleurs clichés et montages d'animation réalisés durant l'année 2008 par nos photographes (reflex ou digiscopiens\*), preneurs de son et vidéastes amateurs. Avec pour objectif de montrer la richesse de la biodiversité dans notre département. On a vu les oiseaux bien sûr, mais aussi les papillons, les orchidées, les champignons, rien n'a échappé à nos amoureux de la nature. Ce fut un festival d'images rares, résultats d'heures que Jean-Marc, Denis, Jean-Claude, Odile, Yves, Jacques ont passé à attendre patiemment le passage furtif, le beau mouvement, la bonne lumière. Une mention spéciale pour les montages très soignés de Michel aux fondus-enchaînés impeccables.



Pendant l'entracte, on servait du cidre (bio, bien entendu) tandis que Khan-les-gants-blancs nous faisait découvrir de somptueux tirages sur papier glacé où tout confinait à l'harmonie : le mouvement (ah ! ces vols de grues), les couleurs, le cadrage.

La deuxième partie fut aussi passionnante avec le travail étonnant de Julien qui nous a présenté de courtes séquences vidéos de la vie quotidienne de nos amis les oiseaux : le Blongios s'époumonant pour appeler une compagne, le Pic épeichette aménageant sa loge avec une belle énergie, le Cincle plongeur (pas très essonnien celui-là) s'épuisant à nourrir son rejeton insatiable... Fascinant et très instructif.

A minuit, on serait bien restés encore un peu mais la fatigue s'est fait sentir et les jeunots ne tenaient plus la distance. Bravo encore à nos artistes amateurs.

**Franca**

\* Pour les non initiés, sachez qu'il y a parmi les photographes les inconditionnels du reflex qui utilisent des appareils (argentiques ou numériques) à objectifs interchangeables, et les pionniers de la digiscopie qui branchent leur appareil numérique sur une longue-vue.



## **Vous avez dit « Chantiers nature ? »**

Pour ceux qui viennent d'adhérer à NaturEssonne, cette dénomination nécessite quelques explications. Comment avoir une idée de cette activité quand on ne l'a pas pratiquée ? D'autant plus que ces deux termes qui peuvent paraître antinomiques désignent parfois des activités légèrement différentes. Passons en revue ceux de l'automne et de l'hiver dernier :

- le 5 octobre : les orchidophiles se sont mis à quatre pattes afin d'entretenir la pelouse du Grand Champ, propriété du conservatoire associatif Pro Natura Ile-de-France faisant partie de l'extension du site Natura 2000 des pelouses calcaires de la haute vallée de la Juine.
- le 9 novembre, à Champmotteux, d'autres naturalistes maniaient les sécateurs afin de dégager l'espace autour des génévriers du site de la Haye Thibaut en éliminant quelques pins envahissants.
- le 30 novembre, ils récidivaient sur le site du Carrossier à Fontaine-la-Rivière, site faisant également partie de l'extension du site de la Juine.
- les 22 janvier et 25 février, ils se transformaient en moissonneurs d'herbes folles, maniant le râteau pour éliminer les produits de fauche suite aux travaux d'entretien mécanique réalisés sur les pelouses du site Natura 2000 du Gâtinais.
- le 14 mars, ils allaient chemin faisant en arrachant les jeunes pousses de pins sur les pelouses du site Natura 2000 du Gâtinais.

Ce qu'ils ont en commun ces « chantiers » : la convivialité, la bonne humeur des participants, le plaisir qu'ils ont de se sentir utile et de constater concrètement le résultat du travail commun et aussi celui de partager le pique-nique, le café et la beauté des sites, de la « Nature »... Alors, ça vous tente ?... Patience... Il vous faut attendre l'automne et l'hiver prochains car à la belle saison, pas question d'aller déranger la faune et la flore présentes sur les sites : juste passer à proximité pour observer, en se montrant discrets et respectueux... **M.La.**

## **Samedi 15 novembre à Saclas, conférence de Gérard Luquet, Maître de conférences au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris : Réchauffement climatique : quel avenir pour la nature ?**

Proposée par l'Association de Sauvegarde de la Haute Vallée de la Juine (ASHJA) et Salioclitae, association qui gère la bibliothèque municipale de Saclas, cette conférence avait pour but de démontrer que l'étude des différents genres d'insectes (papillons, sauterelles, grillons, criquets...) à travers les mutations de leurs aires de répartition, du XVIIIème siècle à nos jours, atteste clairement un changement climatique dont les effets se font sentir depuis 1730.

Perturbées par les fluctuations de climats, certaines espèces nordiques disparaissent, alors que d'autres, méditerranéennes ou originaires des régions steppiques, font leur apparition dans nos régions du Nord. Ainsi des espèces telles les mantes religieuses ont été observées à Fontaine-la-Rivière dans la zone classée en site Natura 2000. Des photographies d'espèces montagno-méditerranéennes, que l'on trouve dans le sud de l'Essonne sur les sites des pelouses calcaires du Gâtinais et de la haute vallée de la Juine, ont été présentées.

Le rôle du réseau Natura 2000 qui œuvre pour la préservation de la biodiversité y a été souligné.

Source : Le Républicain

## **L'Écureuil et le geai**

L'hiver se faisait précoce  
Tonton Geai espèce corse  
Nouvelle dans le Parc de Villeroy  
Pour manger était aux abois.

« Mais n'est-ce point là  
mon voisin l'Écureuil  
qui m'a l'air de porter une noix ? »

Le dit Écureuil en effet  
Une belle noix avait trouvée,  
Mais il vit avec effroi  
Tonton Geai le guetter.

Essaie de ruser de ci, de là,  
Mais que faire avec la Maffia ?  
Le Geai le suivait, enfin Eurêka !  
Sous sa queue en panache  
Son butin vite il cache.



Tonton fatigué (c'est le moins !)  
D'attendre se lasse. De plus,  
De grands escogriffes à jumelles  
L'observent: il aime pas ça Tonton !

Alors l'Écureuil en profite en deux bonds  
Hors de sa vue, pour grignoter sa noix  
tout rond.

Moralité :  
Patience et Ruse bien amenées  
Valent mieux que Paresse et Chapardage

NB : Ne manquait que Sébastien  
Pour croquer ce festin !

**Sittelle94**

Mennecey - Décembre 2008

Photos : Odile Clout - Michel Valognes



# Séjour en Zélande

Week end du 8 au 11 novembre 2008.

24 personnes sont finalement inscrites pour ce voyage hors de nos frontières. Le rendez-vous avait été donné au beau milieu du Stormvloedkering in de Oosterschelde (barrage anti-tempête sur L'Escaut Oriental), au parking Neeltje Jans. Recherche opiniâtre de l'observatoire, entrecoupée des explications de Léon sur l'ouvrage d'art.

L'Oosterscheldekering (terme qui pourrait être traduit par Barrage de l'Escaut oriental) est le plus important ouvrage du Plan Delta. Sa longueur est de près de 9 kilomètres entre Schouwen-Duiveland et l'île du Noord-Beveland. L'ouvrage est parcouru par la N57. Il comprend de grandes glissières qui peuvent être abaissées en cas de fortes tempêtes, éventuellement combinées à une marée d'équinoxe, pour que la marée haute ne puisse franchir les digues de l'Escaut oriental.

À une hauteur d'eau attendue de plus de 3 mètres au dessus du niveau NAP d'Amsterdam, les portes sont fermées par les agents du poste de commande de l'île de Neeltje Jans. Si personne n'est présent, les portes se ferment automatiquement à tout dépassement des 3 mètres d'eau. Depuis la mise en service, le barrage a été fermé à 23 reprises en dehors des séances de test. (Wikipédia)

Les travaux de ce très impressionnant ouvrage d'art, aujourd'hui flanqué de part et d'autre par une forêt d'éoliennes, ont débuté dans les années 60, pour s'achever en 1987. Nous aurons l'occasion de le franchir à plusieurs reprises au cours du séjour. Enfin l'observatoire bien caché au creux de la dune se révèle à nos yeux.

- 1 Courlis cendré en vol
- 1 Courlis corlieu en vol
- 6 Bernaches cravants
- 3 couples de Harles huppés
- 1 Tournepierrre à collier
- 1 Pipit farlouse
- 4 Pipits sp
- 350 Étourneaux sansonnets
- 1 Chevalier gambette (entendu)
- 1 couple de Canards Colverts
- 4 Pies bavardes

Et aussi, un terrier de blaireau et des traces de Renard roux toute proches.

Temps : nuageux, vent fort à très fort, température 12°C.



Pour le respect du programme, et à la nuit tombante, nous reprenons la route, en file indienne, jusqu'au lieu de notre hébergement: De Witte Boulevard, à Renesse.

La maison est spacieuse confortable, et conviviale : la répartition dans les 10 chambres se fait en douceur, les 5 douches sont investies pour une rapide toilette, et tout le monde se retrouve autour d'un dîner «dutch», c'est-à-dire à la néerlandaise, abondamment servi par le traiteur local.

Première veillée à la lumière de bougies flottantes, lecture ou papotages.

Et ce fut le premier jour.

## Dimanche 9 novembre

Le vent et la pluie ont empêché certains de dormir, mais le ciel avait été nettoyé : la journée promettait d'être sèche !

A 7h30, Sébastien est déjà sorti, pour observer aux abords immédiats du gîte :

- 2 Merles noirs mâles
- 1 Rouge gorge chanteur
- 9 Goélands sp en vol
- 7 Mouettes rieuses en vol
- 57 Choucas des tours
- 2 Pigeons ramiers

Johan l'ornithologue est arrivé à 9 heures, très ponctuel, et très courageux d'affron-

ter seul cette troupe naturessonnienne, son camarade malade lui ayant hélas fait faux bond au dernier moment!

Sept voitures se sont donc élancées sur les routes zélandaises, avec pour objectif divers lieux d'observation autour de Roompot, à la découverte de polders, de leurs digues, et de leurs trésors avifaunistiques.

En avant-propos, petit cours théorique sur la technique des polders.

Quant à l'histoire de notre journée, voir *Le point de vue de Johan* ci-contre.

Arrivée au gîte vers 18h00. A peine le temps de remercier notre jeune guide, rappelé par ses obligations familiales, et de lui proposer en échange une visite printanière de l'Essonne...

Dîner «Indisch» toujours abondant et délicieux. Les mordus prennent leur place au jeu de tarot, tandis que d'autres s'installent pour lire ou papoter, ou sortent pour la promenade digestive.

Et ce fut le deuxième jour.

## Lundi 10 novembre.

Mieux vaut emporter les bottes aujourd'hui : le ciel est très bas, très gris, très humide, mais sans vent !

Programme libre, un peu lent à se mettre

en place. Finalement plusieurs groupes se constituent :

- ceux qui souhaitent faire du tourisme (la ville de Zierikzee, par exemple).

*Ceinturée d'un canal qui pénètre dans la ville par une double porte de style Renaissance, et 2 petits ponts mouvants, cette petite ville conserve un cachet ancien. De jolies demeures du 16ème au 18ème ajoutent au charme de ce petit port situé sur la Gowe.*

- les passionnés d'ornithologie qui n'en ont pas eu assez la veille, et veulent retourner sur la digue de Haringvlietdam et Havenhoofd. Ils y font encore de très belles observations, interrompues vers 10h30 par la pluie...

Une bonne raison pour aller se mettre à l'abri autour d'un pot à Zierikzee!

Un peu plus tard, aux environs de Bruinisse, puis l'Oosterschelde National Park, ils ont pu voir, entre autres

- 10 Courlis cendrés
- 300 Bernaches cravants
- 2 Barges rousses en vol
- plusieurs Chevaliers gambettes
- 5 Tadornes de Belon
- 2 Courlis cendré en vol
- 2 Bécassines des marais en vol !?!
- 10 Oies cendrées dans les champs ou en vol
- 16 Grèbes huppés en plumage d'hier, sur l'eau
- 30 Courlis cendrés ou corlieu en vol
- 1 Busard des roseaux (forme mélanique) en chasse
- 9 Bécasseaux variables en plumage d'hiver

- les obsédés du «suivi-du-programme-à-la-lettre», qui se dirigeront vers Colijnplaat, puisqu'il y a de nombreux observatoires à découvrir...

Au passage, très plaisante traversée de petits villages aux rues étroites pavées de briques et bordées de jardinets bien entretenus, aux maisons basses, présentant leur jolie façade de briques souvent colorées. Les fenêtres sans rideaux proposent aux passants un indiscret aperçu de leur intimité.

Un rendez-vous avait été donné pour le déjeuner, du côté de Wissenkerke. L'observatoire est si bien dissimulé dans la végétation que certains ont du mal à le trouver. On y défile par petits groupes, pour observer par exemple :

- 15 Tadornes de Belon
- 16 Courlis cendrés
- plusieurs Avocettes élégantes
- 70 Canards souchet
- 3 Cygnes tuberculés

## Le point de vue de Johan

### L'Essonne envahit les Pays-Bas !

A priori, la météo n'était pas favorable pour accueillir une délégation d'ornithologues français en ce dimanche 9 novembre. Mais les dieux en avaient décidé autrement ! Malgré un fort vent d'est, pas une goutte de pluie, et même quelques rayons de soleil... 24 personnes enthousiastes étaient prêtes pour une journée ornitho au départ de Renesse.

Le matin, Plan Tureluur/Prunjepolder me semblait une bonne idée pour «chauffer», ou mieux «rafraîchir» les idées. Le vent fort avait fait fuir les oiseaux de FlaauwersWeevers inlaag. Quelques **Chevaliers arlequins** ou **gambettes**, qui impressionnent davantage les parisiens que les autochtones. Un millier d'**Huitriers pies** forment une tache noire, en tentant de s'abriter du vent.

A l'arrière plan, plus de **300 Chevaliers gambettes** font le spectacle. Sont aussi présents les **Pipits, Canards pilets ou siffleurs, Sarcelles d'hiver, Avocettes élégantes**.

Une heure et 25 individus bleus de froid plus tard, nous reprenons les voitures pour traverser la N59. Nous observons un beau groupe de Pluviers dorés, une dizaine d'**Oies nonettes et cravants** (assez habituelles chez nous, mais pas pour les francophones !) Nous nous arrêtons à l'observatoire, et là, plus de 1000 limicoles (magnifique mélange de **Barges rousses, Bécasseaux variables, et Pluviers argentés**). Aha!!! Ensuite, nous allons vite nous réchauffer avec une bonne soupe à Herekeet. Impression bizarre: ces personnes s'enthousiasment pour quelques **Goélands cendrés et Harles huppés**...

Nous poursuivons vers Brouwersdam. Le ciel éclairci est favorable à l'observation d'oiseaux de mer : **2 Plongeurs catmarins, une centaine de Macreuses noires**, plus loin **une dizaine de Plongeurs**, tandis que **2 Phoques gris** s'ébattent sous nos yeux.

Les très nombreux kitesurfers et autres touristes ne semblent pas gêner les **Tournepierres**, ni les **Bécasseaux**, qu'ils soient variables, sanderling ou violets.

Le **Grand gravelot** n'est pas non plus perturbé dans ses allées et venues!

Dans la baie, derrière la Route Provinciale, et malgré la grande activité sportive, nous pouvons observer 2 merveilleux **Grèbes esclavons**, entourés d'une dizaine de **Grèbes à cou noir** : cela nous permet de distinguer les différences assez subtiles entre ces 2 espèces en hiver.

Nous aurions pu prolonger la promenade vers Grevelingen/De Punt, où j'avais vu le vendredi précédent, en préparant cette journée, le Pouillot à grands sourcils, le Martin pêcheur, et une Oie cravant totalement brune. Mais il est trop tard.

Nous poursuivons jusqu'à l'observatoire Kwade Hoek : **400 Oies nonettes** sont assez près de nous, un **Busard des roseaux** nous apparaît, **800 Pluviers dorés** prennent un bain de soleil. En vol, **2 Bécassines des marais**, et environ **150 Chardonnerets élégants**.

Nous filons ensuite vers le polder de Goedereede, histoire de voir encore d'autres rassemblements d'Oies ! En effet, **500 Bernaches nonettes, une cinquantaine d'Oies rieuses**, parmi lesquelles heureusement beaucoup de jeunes... mais pas l'Oie des moissons (genre Fabalis) pourtant présente l'avant-veille.

L'arrivée du **Faucon pèlerin** a mis les nonettes en fuite!

À Haringvlietluizen, les **5 Spatules blanches** nous attendent. Une **Sterne pierregarin** juvénile très tardive, un **Fuligule milouinan** femelle, et un groupe de **300 Canards pilets** ont pu être observés au soleil couchant, sans parler de nombreux limicoles.

Dernier arrêt à Stellendam/Zuider Diep, où hélas nous n'avons vu ni la Grande aigrette, ni le Busard St Martin.

Mais tout de même environ **1500 Bernaches nonettes** au détour d'un champ.

Très beau retour à Renesse, après une journée très agréable.

On se fait la promesse d'une visite en Essonne par une délégation de KNNV (Koninklijke Nederlandse Natuurhistorische Vereniging) Beveland au Printemps prochain : Léon dit que c'est la meilleure saison pour voir les **Edicnèmes criards** (on y protège une vingtaine de nicheurs), ou avec beaucoup de chance l'Outarde canepetière, sans parler d'une population de 200 Guêpiers d'Europe, avec la Huppe fasciée comme colocataire, et peut-être voir où se cache le Pic mar et le Pic noir dans les anciennes forêt, à moins que l'on ne puisse vérifier le retour de la Chouette de Tengmalm ?

Prochain rendez-vous, donc, à 20 km au sud de Paris!

**Johan Giglot**



- - 10 Foulques macroule
- très nombreux Combattants variés (entre 40 et 100) en plumage d'hiver
- 10 Sarcelles d'hiver
- 40 Chevaliers gambettes
- 35 Chevaliers arlequins
- nombreux couples de Canards siffleurs
- 10 Fuligules morillons femelles et mâles
- 22 Oies cendrées en vol
- 40 Huitriers pies
- 1 Busard des roseaux

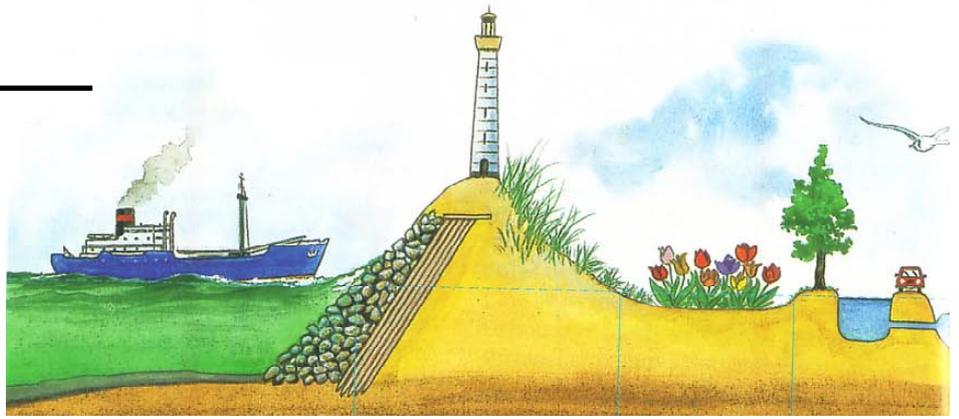
Le groupe ayant épuisé les ressources de cet agréable abri, se retrouve dans 2 voitures en direction de Westkapelle, où certain(es), à l'aller, avaient eu l'œil attiré par de sympathiques plans d'eau de part et d'autre de la route. Au passage, observation d'*Ouettes d'Égypte* dans un champ, en contrebas de la route.

La hauteur des dunes est impressionnante, mais il paraît que ce n'est pas suffisant pour résister aux courants : elles sont donc consolidées par des digues, sur 4 km de long !

Avant d'arriver, on aperçoit au loin cette curieuse tour gothique en brique rouge: son clocher ayant brûlé lors d'un incendie, il a été remplacé par un phare.

A Westkapelle, le grand étang, tout en longueur, en bord de mer, est entouré par un chemin de terre pouvant sans doute servir de parcours sportif ou de promenade dominicale, ce qui n'empêche nullement les *Canards colverts* et autres *Grèbes castagneux* ou *Fuligules morillons* de s'ébattre en toute liberté !

Le soleil - présent mais un peu pâle au cours de la journée - disparaît à l'horizon. Un groupe décide alors de rentrer direc-



tement «à la maison», tandis que l'autre choisit de faire un détour par Middelburg. Hummmm, la crème chantilly sur le chocolat chaud !!!

Il fait presque nuit. On devine cependant la présence permanente de canaux et de fossés marquant les limites de l'enceinte fortifiée. Les bâtiments semblent tout neufs! C'est qu'ils ont été reconstruits à l'identique après la seconde guerre mondiale.

Vers 18h30, tout le monde est rentré. On échange les aventures et observations de la journée.

Voici déjà Rob, le sympathique traiteur, avec le dîner. Ce soir ce sera exotique également, et toujours aussi bon.

Lecture, tarot. Et ce fut le troisième jour.

### Mardi 11 novembre

C'est hélas déjà le jour du retour! Il faut rassembler ses affaires, mais nous n'allons pas quitter la Zélande aussi vite!

Le programme prévoit une visite de la réserve naturelle de Saeftinge. Informations prises auprès du conservateur, elle ne sera pas accessible, car on ne peut y pénétrer qu'à marée basse.

Qu'à cela ne tienne, Léon a repéré un observatoire, du côté de Paal, qui pourrait très bien faire notre affaire...

Il commence à pleuvoir, malgré le vent toujours très fort. C'est le moment de se

mettre à l'abri, sans oublier les longues-vues, jumelles...et pique-nique.

On mangera debout, mais au sec! Et en bonne place pour observer à loisir :

- **Bernaches du Canada**
- **Bernaches cravants**
- **un rassemblement impressionnant de Chevaliers gambette (plus de 30)**
- **plusieurs Courlis cendrés**
- **Buse variable**
- **Tadornes de Belon**
- **Bernaches nonettes**
- **plusieurs Huitriers pie**
- **Vanneaux huppés**
- **Aigrette garzette**
- **Oies cendrées**
- **plusieurs Avocettes élégantes**

*Cette réserve est étonnante: à nos pieds, de la lande sauvage, habillée de roux pour l'automne, parcourue de cours d'eau qui se gonflent et se dégonflent avec les marées, et au loin, comme s'ils se déplaçaient à sa surface, les énormes porte-containers arrivant du monde entier vers un des plus grands ports européens, voire mondiaux: Anvers !*

L'heure tourne, il faut vraiment penser à rentrer.

Un petit café avant de prendre la route? Hélas le seul établissement ouvert refuse du monde, et l'attente serait trop longue. Il faut donc se quitter là, avec la vague promesse de se retrouver au premier arrêt sur l'autoroute. En réalité tout le monde se disperse, et commence à fabriquer ses souvenirs...

Peu de coches exceptionnelles, certes, mais une observation riche d'espèces très variées, pas toujours très courantes chez nous, et surtout en rassemblements importants. Sans oublier un grand dépaysement devant ces terres gagnées sur l'eau, ces polders que l'homme continue à entretenir sans relâche: au sommet de chaque digue, un tractopelle drague les canaux.

Francine, emmitouflée dans la capuche de sa veste polaire aura le mot de la fin : « Cela aura été un voyage aéré! ».

**Odile Clout**

Les observations sont communiquées par Sébastien Foix, Jean-Claude Duval, Franca Deumier, et Johan Giglot, notre guide belge.

J'ai adoré le vent glissant dans les tissus, soufflant mes humeurs, roulant des mécaniques...  
 J'ai apprécié le calme rassurant de mon chauffeur de voyage  
 J'ai adoré les oies rieuses, les avocettes et les chevaliers ...  
 J'oubliais les garrots, plongeurs et autres bestiaux  
 J'ai moins aimé la pluie insidieuse dégoûlant entre la deuxième et la troisième capuche  
 J'ai savouré la chaleur de l'auberge aux poissons suspendus  
 J'ai aimé répondre aux brebis Méeéh... et leurs yeux se tournant vers nous, d'un coup  
 J'ai aimé l'œil agile et la simplicité joyeuse de notre guide  
 J'ai aimé rigoler avec les joueurs et joueuses de Tarot  
 J'ai aimé la convivialité de mon chauffeur sur place,  
 J'ai savouré les bons gros plats et moins les desserts!!  
 J'ai apprécié la présence de ma voisine de chambre  
 J'ai aimé flâner dans le polder ou sur la digue  
 J'ai pas aimé le départ rapide et peu convivial  
 J'ai adoré la couleur de la mer et le sable clair  
 ALORS ?  
 J'ai aimé tout!  
**Monica**



# Soirée Trame verte et bleue

De notre envoyé spécial  
Philippe Gourdain

**A NaturEssonne, le 10 octobre 2008, Sarah Cédileau et Serge Urbano nous ont présenté le travail de NaturEssonne concernant les trames vertes et bleues (TVB) en Essonne.**

## La trame verte et bleue, quésako ?

**Petit rappel. Engagement 73 du « Grenelle » : la trame verte, outil d'aménagement du territoire, est constituée de grands ensembles naturels et de corridors les reliant ou servant d'espaces tampon, reposant sur une cartographie à l'échelle 1/5000ème. Elle est complétée par une trame bleue formée des cours d'eau et masses d'eau et des bandes végétalisées généralisées le long de ces cours et masses d'eau. Elles permettent de créer une continuité territoriale, ce qui constitue une priorité absolue.**

**La trame verte et bleue est pilotée localement en association avec les collectivités locales et en concertation avec les acteurs de terrain, sur une base contractuelle, dans un cadre cohérent garanti par l'Etat ; cadre de référence à définir en 2008 ; cartographies des continuités et discontinuités à réaliser au niveau national d'ici deux ans ; concertation des modalités règlementaires (inscription dans les documents d'urbanisme) contractuelles et incitatives et élaboration de la trame en région en 2009-2012 ; élaboration concertée d'un critère de biodiversité pour la DGF ; trame verte et bleue opposable aux grandes infrastructures ; rémunération du service environnemental ; mise en œuvre du réseau paneuropéen dans la perspective de l'adaptation au changement climatique.**

Cet enjeu fondamental pour la préservation de la biodiversité n'a pas suscité d'intérêt majeur de la part du tissu associatif avant la mise en place du Grenelle de l'environnement en octobre 2007, nous explique Serge. NaturEssonne a donc pris de l'avance en effectuant une demande de subvention en 2006 auprès du département pour réaliser un travail à ce sujet. Le département a tout de suite soutenu NaturEssonne dans sa démarche. L'évènement du Grenelle en 2007 puis l'estimation récente (début 2008) de l'état de conservation des habitats Natura 2000 ont permis d'appuyer l'intérêt de cette expertise.

Avant de détailler la méthodologie employée, Sarah nous a présenté le plan de l'étude rappelant le contexte historique et juridique ainsi que la définition et les objectifs d'un réseau écologique. De la convention sur la diversité biologique émanant du Sommet de la Terre (conférence de Rio de Janeiro 1992), à Johannesburg en 2002 en passant par une stratégie de conservation des paysages et de la biodiversité européenne (Réseau Ecologique Paneuropéen, Sofia 1995), l'idée de réseau écologique a fait son chemin. Elle a trouvé un écho au niveau national en 1999 avec la Loi d'Orientation pour l'Aménagement et le Développement du Territoire (LOADT) et le Schéma de Service Collectifs des Espaces Naturels Ruraux (SSC ENR).

La trame verte et bleue proposée par NaturEssonne s'inscrit aujourd'hui dans la continuité de l'expertise de France Nature Environnement, dans le cadre d'une échelle territoriale nouvelle : celle départementale.

Pour comprendre ce que représente une trame verte et bleue, Sarah nous a détaillés ses principales composantes :

- des zones cœur ou zones noyaux comportant des intérêts écologiques majeurs,
- des zones d'extensions et zones relais, constituées par des éléments du paysage,
- des zones de continuité écologique reliant entre-elles les zones cœur.

Ces zones ont été prises en compte dans l'étude et analysées au sein de 4 grands types de paysages : forestiers, humides et aquatiques, landes et platières, milieux secs.

Des critères qualitatifs et quantitatifs ont été proposés permettant une sélection parmi les 145 ZNIEFF de type I recensées dans l'Essonne. Seules les ZNIEFF dont la superficie était supérieure à la moyenne départementale ont été retenues. Les critères qualitatifs sont la représentation d'habitats et d'espèces « cibles » au sein de la première sélection. La liste des « cibles » a été dressée à partir des habitats Natura2000 et des espèces en forte régression en Essonne. Les taxons considérés sont : les mammifères, les reptiles, les amphibiens, les oiseaux et les plantes.

Sur cette base ont été retenues des zones qualifiées de Zones d'Intérêt Ecologique Majeur (ZIEM). 37 ont été retenues sur des critères quantitatifs et 12 supplémentaires sur des critères qualitatifs. Parmi ces dernières, 7 ZIEM sont retenues pour leurs habitats cibles et 5 ZIEM pour la présence d'espèces cibles dans leur périmètre. La base de données FLORA du Conservatoire Botanique du Bassin Parisien (CBNBP) a permis de définir 2 ZIEM du fait de la présence de 2 espèces végétales cibles.

A la suite de cette définition, une identification des continuités a été effectuée en tenant compte des points de conflits (grands axes routiers, infrastructures, activités humaines, etc.). Le travail a ensuite consisté à relier les ZIEM par types de milieux en s'appuyant sur les connaissances existantes, l'objectif final étant bien sûr de maintenir les voies de circulation des espèces. Une délimitation théorique des tracés a donc été effectuée sous forme cartographique en s'appuyant sur des observations de terrain (nature des paysages, recensement des obstacles tels les grillages, etc).

Au final, des résultats cartographiques ont été proposés concernant : les discontinuités (notamment sur le Gâtinais) ; les TVB de l'Essonne ; la superposition des sites qui ont un enjeu écologique fort ; les réflexions à mener pour maintenir la fonctionnalité écologique.

Les sorties de l'association sur le milieu naturel sont l'occasion de s'apercevoir que les citoyens ont souvent un manque de connaissances évident de leur territoire. Le travail réalisé par NaturEssonne est une grande avancée car il permet de générer une prise de conscience au sein de la population essonnienne. Les résultats seront exploités par le département (cartographies, maillages) pour assurer un aménagement réfléchi du territoire intégrant les enjeux écologiques et permettant de maintenir les voies de circulation des espèces.

De nombreux points ont été évoqués comme la communication de l'association. Après une soirée aussi studieuse, un petit buffet et des rafraîchissements n'étaient pas de trop. La journée s'est donc achevée dans la joie et la bonne humeur que l'on retrouve chaque fois au sein des membres de NaturEssonne.

**Mars 2009. Le système d'information sur la nature et les paysages (SINP).**

Les générations futures dépendent des efforts faits aujourd'hui pour développer des méthodes permettant une utilisation durable de la biodiversité. La solution réside en grande partie dans l'accessibilité pour tous aux données sur la biodiversité, et ce de façon rapide, publique et gratuite, grâce aux technologies numériques. A partir de 1999, et à l'initiative de l'OCDE, a été créé le GBIF (Global Biodiversity Information Facility). C'est un consortium international, dont le but est de rassembler toutes les données, et de les mettre en commun, à la disposition des chercheurs et du grand public.

En juin 2006, le GBIF mettait déjà en ligne à disposition du public plus de 97 millions de données, spécimens de collections ou observations dans la nature, et ce nombre augmente constamment.

En France, Le SINP (Système d'Information sur la Nature et les Paysages) créé en décembre 2007 sous l'égide du Ministère de l'Écologie et du Développement Durable, recense et rassemble les dispositifs d'observations concernant la nature et les paysages français. Il s'inscrit dans une politique visant à une meilleure connaissance scientifique et une meilleure gestion de la biodiversité en France, et travaille en étroite collaboration avec le GBIF.

Ces deux missions sont naturellement alliées. Les métadonnées décrivant des dispositifs d'observations dans la nature, qui intéressent les deux projets, sont versées librement de l'une à l'autre, et seront disponibles sur les sites web des deux structures. Afin de ne pas solliciter deux fois les associations, les laboratoires ou les conservatoires qui étudient la nature scientifiquement, le SINP est en particulier chargé de les contacter et de rassembler des données sur ces dispositifs d'observations.

Source : GBIF France. Site : [www.gbif.fr/](http://www.gbif.fr/)

**Février 2009. Création des Directions régionales de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL).**

La fusion des DIREN, DRIRE et des DRE est désormais officielle. Les DREAL sont chargées d'élaborer et de mettre en œuvre les politiques de l'État en matière d'environnement, de développement et d'aménagement durables et de logement. Elles pilotent et coordonnent les politiques relevant du ministre chargé de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de celles relevant du ministre chargé du logement mises en œuvre par d'autres services déconcentrés. Elles veillent au respect des principes et à l'intégration des objectifs du développement durable.

Elles encouragent la participation des citoyens dans l'élaboration des projets ayant une incidence sur l'environnement ou l'aménagement du territoire et contribuent à leur information sur les enjeux du développement durable.

Source : ATEN. Décret n°2009-235 paru au JO n°0050.

**Janvier 2009. Alternative aux pesticides en milieu urbain.**

Vers des collectivités « zéro pesticide ». Un peu partout des initiatives se mettent en place en partenariat avec les collectivités, les ONG, les agences de l'eau et des groupements d'agriculteurs en vue de lancer des programmes de sensibilisation et d'information en direction des collectivités et des particuliers. Souvent l'objectif étant de mettre en place des Chartes de bonnes pratiques et des plans de désherbage. La première étape d'une réduction des usages de pesticides en milieu urbain est souvent la mise en place d'un plan de gestion différenciée des espaces verts. Cela consiste à réduire fortement voire de cesser totalement les usages dans les espaces publics (écoles, trottoirs, parcs et jardins) et les zones de ruissellement.

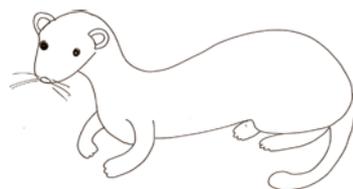
Le choix d'abandonner les herbicides est souvent pris, les techniques de désherbage redeviennent peu à peu manuelles en attendant d'appliquer des pratiques alternatives.

Ensuite, l'abandon total des pesticides peut-être engagé ; certes cela demande de la main d'œuvre, un investissement financier et humain, mais rien n'est jamais assez pour la santé des citoyens.

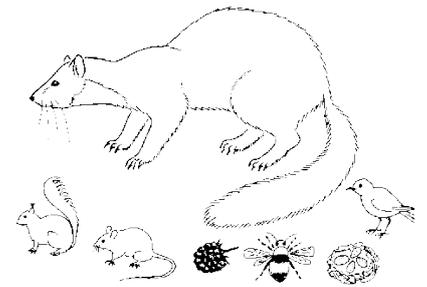
Un exemple en Essonne :

La commune de **Juvisy-sur-Orge** (Essonne) a lancé, dans le cadre de son Agenda 21, une politique concernant les produits phytosanitaires : abandon total des pesticides dans les secteurs à proximité de la Seine, utilisation réduite et contrôle auprès des prestataires dans les autres quartiers et mise en place d'interventions manuelles par les services voirie et parcs et jardins. Une évaluation des résultats et des quantités utilisées sera faite en fin d'année (avec si possible comparaison avec les années précédentes).

Source : ACAP.



Décembre 2008. **La martre et la belette ne sont plus « nuisibles ».** Par un arrêté ministériel publié au Journal Officiel, la martre et la belette sont retirées de la liste des animaux « nuisibles ». L'ASPAS se réjouit que ce déclassement soit enfin reconnu au niveau national. En l'état actuel de la



biodiversité la notion de nuisibilité est en complet décalage avec la contrainte de conservation des espèces, constamment fragilisées par la pression croissante des activités humaines et de la connaissance que nous avons aujourd'hui de la biologie des espèces.

Et le putois ?

C'est le seul animal de notre faune à être capable de limiter les populations de rat musqué et de rat d'égout, c'est également une espèce en mauvais état de conservation, de plus en plus rare dans de nombreux départements français. Le putois est pourtant aujourd'hui toujours classé « nuisible » dans de nombreux départements.

Source : Association pour la Protection des Animaux Sauvages (ASPAS).



**La biodiversité en faveur des abeilles.**

Offrir de la nourriture pour assurer une alimentation équilibrée (car le pollen est l'unique source de protéines des insectes butineurs,

contrairement à l'homme qui en trouve dans de nombreux aliments), proposer gîte et refuge pour permettre la reproduction, adopter des pratiques d'entretien du jardin qui ne pénalisent pas inutilement : le Réseau Biodiversité pour les abeilles propose une sélection de quelques gestes et techniques pour faire de notre jardin ou de notre balcon un repère privilégié pour les butineurs (abeilles, papillons, bourdons...) et aussi pour les oiseaux !

Source : Réseau biodiversité pour les abeilles.

**Qu'est-ce qu'un arrêté de biotope ?**

Un biotope est un milieu de vie offrant des conditions écologiques favorables au complet développement d'une espèce animale ou végétale (abri, reproduction, repos, nourriture,...) ; terme plus ou moins synonyme d'« habitat ». Il peut s'agir de mares, marais, haies, bosquets, landes, dunes, pelouses, forêts,... plus ou moins exploités par l'homme.

L'arrêté préfectoral de protection de biotope a pour objectif de protéger le milieu de vie des espèces protégées, dont la liste est fixée par le ministre de l'environnement, afin de prévenir leur disparition.